

¡ ESTO NO SE PARA ! *ça ne s'arrête pas ! La grève à Airbus Espagne s'étend

La grève à Airbus Espagne a démarré le 1er juillet dans le plus gros site espagnol, à Getafe. Ce site regroupe environ 9 000 travailleurs.

Jeudi 16 juillet, 4 000 grévistes déterminés, avec pancartes et slogans, ont manifesté depuis l'usine jusqu'au centre-ville de Getafe.

Les grévistes réclament 18% d'AG mini, l'indexation des salaires sur l'inflation et 40% de télétravail.

C'est le mépris de la lettre du PDG qui a été le véritable déclencheur de la grève. Plusieurs dizaines de Cols blancs ont insisté, pendant une semaine, auprès de tous les syndicats pour qu'ils appellent à "une vraie grève". SIPA, le syndicat majoritaire à Getafe a finalement organisé une assemblée générale qui a regroupé 2 000 travailleurs qui ont voté la grève du 1er au 31 juillet.

Les discussions à 2000 grévistes étant trop longues, ils ont créé plusieurs commissions de travail (communication, documentation, logistique, slogans, etc.). Ces commissions se réunissent publiquement, sous des barnums devant l'usine, tous les jours, à partir de 6h00 et jusqu'à 10h00, heure de l'assemblée générale.

Il y a des rapporteurs de tout ce qui a été discuté dans ces commissions. Puis les orientations sont votées en AG.

Un comité de grève composé de deux représentants par syndicat pro-grève et de deux représen-

tants de travailleurs hors syndicat a aussi été constitué. Ce comité est dédié à la négociation avec la direction. Les deux représentants sans mandats syndicaux, imposés par la mobilisation à la direction, ont pour mission d'observer la négociation et de contrôler que les décisions prises en AG soient respectées. Les grévistes, pour montrer qu'ils veulent diriger eux-mêmes leur grève, ont même installé une banderole sur leur usine : « Esta es nuestra huelga, aqui los trabajadores mandan y los sindicatos obedecen » (**C'est notre grève, ici les travailleurs décident et les syndicats obéissent**).

Grâce aux groupes Telegram inter-usines, en deux semaines, la grève s'est répandue de Getafe à Séville (San Pablo et Tablada), Cadix, Illescas, Albacete : ils sont actuellement 6 000 grévistes sur 15 000 travailleurs. Il a été voté dernièrement que la grève continuera après les congés d'août.

La CGT Airbus Marignane est entrée en contact avec les grévistes. Nous avons pu intervenir dans l'une de leur AG et avons porté un message de solidarité et avons lancé un appel pour que ce mouvement dépasse les frontières et s'étende à tous le groupe !

Des centaines de grévistes criaient en français **« tous ensemble, tous ensemble ! »**.

La raison de leur colère existe partout, en Espagne, en France etc. Nos camarades de travail en Espagne nous ouvrent une voie, il ne tient qu'à nous de leur emboîter le pas.



Une grève qui va marquer les mémoires

Assemblée Générale souveraine

Dans chaque usine Airbus en Espagne il y a une assemblée générale des grévistes tous les jours à 10h, simultanément. Ces AG décident et votent les revendications et toutes les actions. Elles contrôlent le comité de grève de Getafe qui en est le porte-parole auprès de la direction, pour négocier. Deux membres extérieurs aux syndicats au sein de ce comité, assistent aux négociations pour observer et contrôler que les négociateurs portent précisément la volonté des grévistes. Et les syndicats (SIPA, CGT, UGT, ATP, Util) adhérents à la grève et à ce comité se sont tous soumis à ce principe fondamental : C'est l'assemblée générale des grévistes qui décide et les syndicats dans le comité de grève obéissent !



Ceci est notre grève, ici les travailleurs décident et les syndicats obéissent.

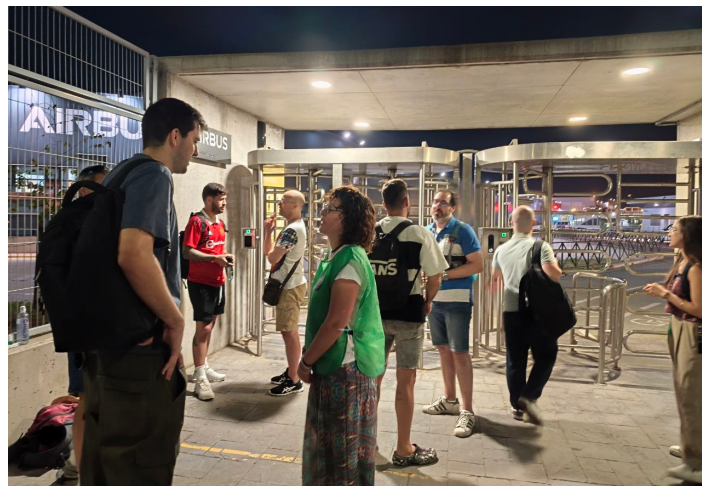
Les commissions d'organisation

Face au nombre impressionnant dans les Assemblées Générales qui regroupent parfois plus de 2000 grévistes, nos camarades de travail en grève ont rapidement créé des commissions pour organiser la grève.

Chaque commission ont une fonction spécifique, slogans, communication avec les médias, logistique, manifestation, analyse financière, documentation, secrétariat, etc. Ces commissions sont ouvertes à n'importe quel gréviste volontaire. Elles se réunissent sous des barnums à l'entrée de l'usine dès 6h00 du matin, et toutes les discussions sont faites publiquement en toute transparence.

À 10h, au lancement des Assemblées Géné-

rales, un rapport est lu sur toutes les propositions travaillées dans ces commissions, puis sont votées par les grévistes. C'est comme ça que les grévistes ont pu se coordonner pour toutes leurs actions, manifestations, distribution de tracts aux portes de l'usine, paufinage des arguments suite aux centaines de discussions avec les non-grévistes, etc.



Discussions dès 5:30 aux portes des usines

Tentatives pour diviser

Malgré cette mobilisation historique dans un groupe tel qu'Airbus, le syndicat majoritaire et implanté chez les ouvriers CCOO "Commissions Ouvrières", a cherché dès le début à saboter la grève. D'abord en disant que c'est une grève pour les cols blancs, puis à présent en réclamant un référendum car selon ce syndicat, les revendications des 6000 grévistes d'Espagne ne seraient pas légitimes. Selon CCOO qui, depuis le début des négociations justifie les reculs sur le télétravail et sur les salaires, la grève ne représenterait pas l'avis de la majorité des salariés. D'où l'organisation de ce référendum (que la direction s'est empressée de soutenir) pour court-circuiter les revendications de 18% d'augmentation de salaire et 40% de TT, défendues par les grévistes. En effet, CCOO défend l'accord qu'elle était prête à signer et pense que les 10% d'AG, lâchées par la direction suite à la pression exercée par la grève, sont suffisantes.

Mais rien ne dit qu'une majorité de "NON" ne l'emporte à l'issue de ce sondage à grande échelle. En tous cas, les grévistes ne sont pas dupes de ces manœuvres de division et continuent de militer pour gagner les non-grévistes au mouvement.

Parasitisme

Quand un capitaliste achète des actions Airbus, il est supposé apporter une fraction du capital nécessaire aux investissements et attend en retour un dividende annuel, qui est, le plus souvent, une fraction des bénéfices.

Airbus verse aux actionnaires une part toujours plus grande des bénéfices. (61,2% en 2025)

Mais cela ne suffit plus aux actionnaires. Depuis quelques années, Airbus pratique le rachat de ses propres actions. Après rachat, certaines de ces actions sont... détruites, ce qui fait mécaniquement grimper la valeur des actions restantes ainsi que le dividende qui leur est attaché. Ainsi, année après année, le gâteau grossit tandis que le nombre de parts diminue.

Airbus vient d'annoncer un plan de rachat d'actions de 5 milliards sur trois ans. Ces 5 milliards, en plus des bénéfices, vont atterrir dans la poche des actionnaires. Cette somme représente plus de trente mille euros par salarié.

Dès l'annonce du plan de rachat d'actions Airbus, l'action a pris 3,4%. Ceux que la direction appelle les "investisseurs" ne sont que les parasites de notre travail.

Solidaires !

Suite à la grève à Airbus Espagne, les poutres de queue n'arrivent plus d'Albacete.

À Marignane, la chaîne hélicoptères légers serait la première touchée. Sans même parler du jonctionnement des NH90.

La direction envisage donc de rapatrier la fabrication de ces poutres de queues à Marignane. La structure assemblée à Tarbes, viendrait à Marignane sans passer par Albacete pour l'équipement. Ce qui a suscité un certain étonnement parmi ceux qui connaissent le boulot, puisqu'il n'y a aucun moyen actuellement dans cette chaîne pour faire le travail de nos camarades d'Espagne.

Et c'est tant mieux, car nous sommes solidaires des grévistes en Espagne qui se battent pour une cause commune. Il n'est pas question, qu'ici nous fassions le travail des grévistes. Nous ne sommes pas des briseurs de grève !

Le capitalisme a créé une chaîne mondialisée, qui repose sur le travail d'ouvriers de plusieurs pays. La grève des travailleurs espagnols commence à se faire sentir en production.

La prochaine étape sera de nous mettre en grève avec eux !

Pas de coïncidence...

Après nous avoir dit pendant six mois que *"nous étions en retard sur les livraisons"*, pour accroître la pression et nous faire produire toujours plus, la direction a dit que le premier semestre 2026 avait été un record de livraison depuis 10 ans... Soit.

Mais il y a eu aussi un autre record... un peu plus camouflé, c'est le nombre d'accidents de travail avec arrêt au mois de juin.

Une coïncidence ? La pression à la production, les cadences, les horaires à rallonge dans la canicule ?

Pas du tout selon le directeur. La cause des accidents c'est... *"l'inattention des salariés"*.

Donc, d'après la direction, si on se fait mal... ce serait notre faute.



**UNIS ET SOLIDAIRES C'EST NOTRE FORCE
SYNDIQUE TOI À LA CGT**



Télétravail : Respecter l'accord ne suffit pas !

La direction entretient la confusion sur le télétravail. La lettre du PDG était explicite, passer à 4 jours de présentiel par semaine sur site dès Septembre 2026, limitant le télétravail à seulement 1 jour au lieu des 2 maximum autorisés aujourd'hui. Et donc pas de télétravail en cas de congé ou de jour férié dans la semaine. De nombreux managers l'ont annoncé à leurs équipes, principalement à l'oral, et certains départements ont dit qu'ils l'appliqueraient en Septembre.

La direction essaie de noyer le poisson en mettant en avant que tout sera fait en respectant l'accord sur

le télétravail, ce qui n'est pas en doute puisqu'il stipule que le temps maximum de télétravail dépend des "besoins du service". C'est ce qui sera invoqué pour réduire le télétravail. Ainsi l'accord continuera à être respecté tout en obéissant aux directives de la hiérarchie.

Respecter l'accord n'est donc pas une assurance de pouvoir disposer de deux jours de télétravail, puisque ce même accord permet lui même de le limiter. Ce que nous voulons c'est la garantie que chacun et chacune aura la liberté d'utiliser les deux jours de télétravail s'il ou elle le souhaite.

Un recul de plus sur les RTT ?

Suite à la dernière réunion **"Mieux travailler ensemble pour l'avenir"** entre la direction de Mari gnane et les syndicats de l'Entente, il a été annoncé que le nombre de RTT resterait identique à ce qu'on a actuellement. Sauf que c'est une manière assez curieuse de présenter les choses.

- **Les non-cadres** resteraient à 18 jours de RTT.

Par contre : sur les 12 jours de RTT à la disposition du salarié, la direction veut en réserver trois "en cas d'aléa", c'est-à-dire des événements particuliers comme : une panne machine, des manquants ou problème climatique (inondation, neige, tsunami, etc)

- **Pour les cadres** ce serait le même dispositif.

Si la direction l'estime nécessaire, elle les obligerait à poser ces jours.

Si ce "compteur" de trois jours est utilisé, il sera abondé d'un jour supplémentaire par la direction.

S'il n'est pas utilisé, le salarié n'a alors que deux choix : soit les placer dans le compte épargne temps

Long Terme (et donc déblocable... au départ en retraite). Ou se les faire payer avec 20% de majoration...

Une nouvelle subtilité de la direction pour nous consoler de la prime coupée en deux, ou des 30 euros brut d'augmentation générale ?

La direction veut donc prendre la main sur trois de nos jours RTT.

C'est un recul de plus parmi les précédents, cela revient à nous faire travailler plus si les jours ne sont pas utilisés, et s'ils sont utilisés, ils seront mis au bon vouloir de la direction, quand ça l'arrange.

Nous ne devons pas accepter ce chantage ! Ces jours de RTT sont à nous, ils ne doivent ni être immobilisés, ni être à la main de la direction.

Dans tous les cas, ce sera plus de production et plus de flexibilité pour la direction, au détriment des embauches (≈ 500 embauches), de nos salaires et de nos conditions de travail.



Marignane

Secrétaire Général : Patrick Peretti - 07 71 72 27 97

NH 90 + CSE : Rémy Bazzali - 07 86 99 53 24

MRO : Cyril Métral - 06 23 00 81 73

NH 90 + CSE : Sébastien Baldacchino

Mécanique + CSE / CSSCT : François Roche - 06 83 93 38 21

Bureaux : Antonin Tokatlian
06 66 60 35 11

Légers : Christophe Clavero

Super Puma : Jean-Baptiste Peretti



Tel syndicat cgt : 04 42 85 93 01

Mail : cgt.ah.ma@gmail.com

Site : www.cgtairbus.fr